

Résumé de l'émission radiophonique de journalisme d'enquête de Greg Anthony – *Radio First Amendment* (Radio Premier amendement)

Le 8 août 2014

Greg démarre son émission en annonçant qu'il continuera d'élaborer sur l'histoire du pasteur Tony Alamo et sur la façon dont son Église est actuellement attaquée par l'ordre des jésuites. L'ordre des jésuites utilise effectivement le gouvernement américain et ses organismes chargés de l'application de la loi, afin de faire taire les Ministères tels que celui de Tony Alamo, qui dénoncent leur ordre depuis plus de 40 ans. Greg écrit présentement deux œuvres dramatiques, dans lesquelles figurent respectivement Tony Alamo et Tupper Saussy. Ces œuvres serviront à illustrer l'absence de liberté religieuse et de liberté d'expression dans ce pays et révéleront les conséquences de la longue histoire de persécutions subies par ceux qui s'expriment contre l'Église catholique, le Vatican, l'ordre des jésuites et notre gouvernement ; persécutions qui continuent toujours, afin d'exécuter un plan élaboré bien avant la fondation de notre pays. Greg explique que Tony et Tupper Saussy se sont retrouvés victimes de persécutions émanant du Vatican/des jésuites en raison de leur capacité à atteindre un grand nombre de personnes ; il précise aussi qu'il les a choisis à cause de leur impopularité auprès du grand public. Le jour de la descente sur son Église, Tony a en effet été déclaré coupable par les médias. Si vous prenez deux personnes, telles que Tony et Tupper et que vous pouvez révéler les efforts concertés du gouvernement, des chefs religieux, ainsi que la collaboration des médias afin de les condamner, vous montrez de quelle manière les libertés sont confisquées. Greg s'efforce de présenter leur version des faits plutôt que de ne considérer qu'une seule version. Ayant interviewé Tony avant et après son arrestation, Greg avait réussi à obtenir certains renseignements. Les médias ne présentaient que la version des faits de la poursuite. Pourtant, les prêtres de l'Église catholique accusés d'abus dans les orphelinats, diocèses et églises du monde entier n'ont jamais été arrêtés de la manière dont on a arrêté Tony. Son Ministère ne représente qu'une goutte d'eau dans l'océan, par rapport à l'étendue des propriétés foncières, du pouvoir financier et des ressources que possède l'Église catholique. Tony se trouve aujourd'hui en prison, et les médias grand public refusent de présenter sa version des faits.

À l'époque où notre pays a été fondé, il n'y avait à peu près pas de catholicisme en Amérique, sauf un seul évêque et une minorité de catholiques. Comment ont-ils pu devenir aussi influents ? Comment cette « secte » a-t-elle pu croître en si peu de temps ? À présent, si nous ne considérons que les jésuites, ils contrôlent au moins 28 grandes universités jésuites et une cinquantaine de lycées (écoles secondaires), ou même plus, partout au pays. Nous avons la plus forte concentration d'influence jésuitique de tous les pays du monde. Et il s'agit précisément de cette influence même que les Pères fondateurs de notre Constitution se proposaient d'exclure d'Amérique et que l'on retrouve maintenant dans plus de 112 pays. Comment se fait-il que la majorité des Américains ignorent cette présence des jésuites ? C'est que les jésuites ont toujours aimé garder leur présence secrète.

En 2008, Greg avait suivi le déroulement de la descente sur l'église de Tony, lequel lui avait révélé qu'on le surveillait, et ce depuis 45 ans. Chacun dans ce pays a droit à ses croyances. Vous pouvez être en désaccord avec certaines des interprétations que fait Tony de la Bible, comme certaines personnes peuvent être en désaccord avec la façon dont vous l'interprétez, alors que d'autres préfèrent l'ignorer complètement. C'est un droit que nous garantit la Constitution. Mais

nous avons la responsabilité morale d'écouter les autres et de vivre avec ceux qui ont des vues différentes des nôtres. Rome ne voit pas les choses de cette façon. Selon l'ouvrage écrit par Tupper Saussy, le succès du christianisme romain dans sa « lutte contre le Mal » a eu comme résultat la méfiance de beaucoup envers l'Évangile chrétien. Cette méfiance est à l'avantage de Rome, puisque quiconque se méfie du Christ devient par le fait même la proie légitime de Rome. La rébellion contre les tyrans est également à l'avantage de Rome, puisque c'est une désobéissance au glorieux Évangile. C'est la raison pour laquelle ils fomentent les guerres, et c'est pourquoi ils ont agi ainsi dès l'origine de notre pays.

Si Greg met Tony et Tupper Saussy en vedette dans ses œuvres dramatiques, c'est qu'il craint que nous n'arrivions jamais à découvrir la vérité sur ce qui s'est passé et que la plupart d'entre nous finissions par en conclure que ces deux hommes méritaient la façon dont ils ont été traités. Il existe une partie de l'histoire que les médias d'information grand public refusent de découvrir. Greg ajoute qu'Oprah Winfrey, lors de son émission, avait condamné Tony avant même son procès. Certains disent que le procès de Tony n'était qu'un simulacre de procès. On entend peu de vérité dans un tribunal et, dans ce pays, beaucoup d'innocents se retrouvent en prison. Nous avons la plus forte concentration au monde de personnes incarcérées. Ce pays a été créé pour des criminels et des pécheurs, et il n'est certes pas dirigé par un groupe de saints. Ces mêmes personnes qui condamnent sont probablement les pires criminels. Nos dirigeants commettent les crimes les plus ignobles et cela semble avoir un effet d'entraînement sur le reste de la population.

Tous les abus ayant émané de l'Église catholique depuis le 16^e siècle jusqu'à présent sont énormes, et leurs avoirs dans le monde sont également énormes, par rapport à ceux des Ministères Alamo qui ne possédaient que 3 ou 4 églises aux États-Unis. Pourtant les médias les qualifient toujours de « secte », « d'enceinte sécurisée » ou de « commune ». Greg ajoute que lui-même, en vertu de la Constitution américaine, aurait le droit de former sa propre Église. Et s'il en était le seul membre, son Église serait-elle une secte ? Selon la Constitution, chacun est libre de pratiquer sa propre religion. Devient-on une secte du fait de pratiquer une religion différente ? L'Église mormone est-elle une secte ? Si vous considérez certaines des croyances des mormons, elles peuvent paraître un peu bizarres du point de vue de quiconque a d'autres croyances. Les croyances elles-mêmes ne sont pas le sujet dont Greg parle ; il se demande simplement comment on définit une secte. Considérons-nous l'Église catholique comme une secte ? Non, pas publiquement ; elle n'est jamais qualifiée ainsi par les médias. Elle n'est jamais considérée comme une « secte » ou une « enceinte protégée », mais ne devrait-elle pas l'être si nous considérons le ministère Alamo comme une secte ? Greg avance que lui-même pourrait être considéré en tant que « secte », dans la mesure où un certain nombre de personnes partagent ses croyances, lesquelles peuvent différer des vôtres. Ces termes sont utilisés avec une connotation louche, suggérant des actions foncièrement mauvaises. Considérons les signes et symboles du Vatican, dont celui de l'obélisque, ainsi que tous les autres gestes que ses membres posent et qui sont interprétés différemment par les masses. Ils nous semblent purs et saints, mais il y a quelques pommes pourries dans le panier. Ne vous inquiétez pas, nous avons un nouveau pape qui lave les pieds des prostituées et fraternise avec les gens dans les rues, tout ira bien. Mais c'est une façade, il disait récemment que nous devons redistribuer la richesse dans le monde entier. « Parfait, dit Greg, mais vous devriez commencer chez vous... Quand vous commencerez à redistribuer vos biens, je redistribuerai aussi les miens. » Ce pape qui tient un double discours est aussi un jésuite.

Avant son arrestation en 2008, Tony avait confié à Greg qu'on le recherchait ; il était au courant depuis un certain temps. Il avait déjà été reconnu coupable à tort pour fraude fiscale et accusé d'avoir tenté de kidnapper un juge, ce qui n'avait pu être prouvé. Auparavant, on avait également tenté de

l'accuser pour abus sexuels, lesquels n'avaient pu davantage être prouvés. Mais on cherchait d'autres moyens de l'attraper et, cette fois, on opta pour une descente, dont les détails furent communiqués à l'avance à 150 différents organes d'information. Greg n'arrive pas à comprendre la raison pour laquelle le gouvernement avait senti le besoin de diffuser l'information concernant cette descente. Lorsqu'un prêtre catholique est arrêté pour maltraitance d'enfants, viol, sodomie, ou tout autre crime, se souvient-on que 150 organes d'information aient jamais été notifiés ? À quand remonte la dernière instance de siège d'une église catholique et d'arrestation de son prêtre par 100 membres d'une équipe d'intervention spéciale (S.W.A.T.) ? Quand pour la dernière fois s'est-on armé de fusils pour prendre une messe d'assaut et arrêter les prêtres à l'autel ? Jamais !! Cela ne s'est jamais produit. On s'y prend de façon silencieuse. Dans le cas de Tony, on a prévenu 150 organes de presse et on s'est dirigé vers Fouke, Arkansas (alors que Tony n'y était même pas). On descend sur sa résidence avec une équipe d'intervention spéciale de 100 membres (S.W.A.T.) armés jusqu'aux dents : casques, gilets anti-balles et fusils braqués sur les enfants qui s'amusaient dans la cour de récréation. On met ces six enfants en état d'arrestation, ce qui est pour eux une expérience terrifiante, c'est le moins qu'on puisse dire. Tony aurait pu être arrêté calmement à Los Angeles où il se trouvait à l'époque, mais on a préféré médiatiser l'affaire. On a qualifié l'église d'enceinte protégée et toute l'histoire de Tony a été remise sur le tapis, bien qu'il ait été exonéré de plusieurs des accusations qu'on avait portées contre lui depuis 45 ans, alors que ce pour quoi on l'inculpait véritablement était d'avoir exposé l'implication du Vatican dans notre gouvernement et dans la négation de notre liberté de religion.

Vous pouvez constater que la plupart des Églises sont sous le contrôle de Rome qui leur octroie un programme d'exemption fiscale (501c3) et qu'elles sont tenues par une consigne les obligeant à ne jamais mentionner ce rapport en chaire. Tony en a parlé, et c'est la raison pour laquelle il en paie le prix. Greg s'est entretenu avec les pasteurs de petites villes partout au pays et ils ont abordé ce sujet en privé, tout en affichant publiquement une position différente. Il n'y a pas de vérité en eux, mais ils vous citeront les Psaumes et toutes ces belles paroles, sans jamais aller au fond de ce qui se passe réellement. Dans ce cas il s'agissait, depuis le départ, d'un coup monté. Le gouvernement a tenté de contraindre plusieurs personnes à témoigner contre Tony, mais ils n'ont trouvé que six ou sept témoins qui s'enrichiront considérablement puisqu'ils deviendront, en mars, bénéficiaires d'un règlement d'un milliard de dollars contre Tony et son Ministère. Il s'agit là du plus important règlement financier de l'histoire de l'Arkansas. Les gens fabriquent des histoires pour avoir de l'argent. Ils racontent n'importe quoi pour de l'argent et on n'entend plus souvent la vérité dans les tribunaux.

Lors de cette grande descente, on a détenu six enfants pour les interroger. Puis, le juge a donné l'ordre de se rendre à chacune des églises de Tony, les qualifiant « d'enceintes protégées » et de saisir tout enfant qui pourrait s'y trouver. On a saisi alors 35 enfants. Lorsque les parents l'ont appris, ils se sont enfuis pour protéger leurs enfants. C'était là une excellente façon de dissoudre rapidement le Ministère. Ferait-on jamais la même chose dans une église catholique ? Non ! Si un prêtre catholique viole un enfant, une équipe S.W.A.T. vient-elle l'arrêter ? Non plus ! Le juge donnera-t-il l'ordre de fermer chaque école catholique du comté ou de l'état ? Certainement pas ! On ne dit rien du tout, bien que des crimes abominables s'y commettent actuellement, mais ce n'est pas grave. Il existe des renseignements précis selon lesquels le cardinal Spellman était un pédophile. A-t-on jamais intenté des poursuites contre le cardinal Spellman du diocèse de New York ? Jamais de la vie ! Il est protégé, et Greg a des informations à cet effet, fournies par les détectives de la police. Le pape lui-même serait au courant. Existe-t-il un double standard ? Sont-ils tous des hypocrites ?

On a attaqué le Ministère de Tony, bien modeste en comparaison des avoirs du Vatican à travers le monde et des inculpations de maltraitance d'enfants déposées contre ses représentants. Greg réitère l'exemple de ce qui se passe si un prêtre catholique est arrêté pour maltraitance d'enfants dans une école primaire catholique que fréquentent de 200 à 300 élèves. L'arrestation pourrait-elle avoir lieu durant les heures de classe, alors que des centaines d'agents S.W.A.T. encercleraient l'école ? S'il arrivait que le prêtre inculpé soit absent le jour de la descente, enlèverait-on tous les enfants se trouvant à l'école et les placerait-on sous la garde de DHS (département de la Sécurité intérieure), interrogeant chacun d'eux pour savoir s'ils ont été molestés ? Non ! Cela n'arriverait jamais dans une école catholique, même si les abus étaient horribles. Mais cela est arrivé aux enfants des ministères chrétiens de Tony Alamo. Greg a mentionné plusieurs incidents lors de son émission, car on n'en parle nulle part ailleurs, l'histoire les ayant passés sous silence. Renseignez-vous auprès de certains autochtones américains et canadiens sur l'histoire de l'ordre des jésuites et des sévices que ceux-ci leur ont fait subir. Quand on est protégé comme ils le sont maintenant, qu'on a de l'argent et le gouvernement dans sa poche, personne ne prête attention à vos crimes.

Ceci est la confession assermentée de Joseph Taliaferro, dans laquelle il parle de l'Église Alamo durant les années 1980. Il dit : « Mon frère est un flic, et je travaillais comme agent secret pour la police, les aidant à arrêter les trafiquants de drogue. Le *NAFEC* (Centre expérimental des équipements de l'aviation nationale), situé à Pomona, New Jersey, m'avait recruté pour infiltrer l'Église chrétienne de Tony Alamo. Les organismes comme celui-là vous convainquent de garder secret le fait que vous travaillez pour eux, quelles que soient les circonstances et même sous menace de torture. On m'avait payé 10 000 dollars en échange de l'information que je fournirais ; je crois que le *National Aviation Facilities Experimental Center* (NAFEC) est une division du FBI et du département du Travail des États-Unis. En outre, il me semble qu'ils sont en quelque sorte liés à la mafia. Je devais appeler plusieurs fois par jour pour faire un rapport aux agents qui m'avaient recruté : le capitaine Connelly et le lieutenant Robinson (il a donné leur numéro de téléphone). J'ai été recruté à l'époque où l'Église de Tony Alamo est venue à Atlantic City pour traiter de la question de l'avortement. Le *NAFEC* m'avait souligné qu'ils étaient particulièrement intéressés par le programme anti-avortement proposé par l'Église. À l'époque, je ne comprenais pas pourquoi, mais l'Église proposait d'offrir une assistance gratuite aux femmes qui contemplaient un avortement si elles acceptaient de ne pas y procéder. L'Église proposait d'offrir gratuitement des soins prénataux, l'hospitalisation, ainsi que le soutien pour la mère et l'enfant. La raison pour laquelle ils voulaient que j'infiltrer secrètement l'Église Alamo m'avait paru d'abord assez innocente, mais l'intrigue s'est épaissie avec le temps.

Le *NAFEC*, dit Taliaferro, voulait savoir plusieurs choses concernant le Ministère Alamo, même l'agencement complet de la maison de Tony, y compris celui de sa chambre à coucher. Ils voulaient également connaître la doctrine de l'Église. Tony m'a fait visiter l'intérieur de sa maison et même sa chambre à coucher, qui était une petite pièce. Le gouvernement fédéral américain voulait aussi savoir si Susan Alamo était réellement morte (elle est décédée le 8 avril 1982). À mon avis, cela semblait un peu loufoque car des centaines de personnes avaient assisté à ses funérailles et le cercueil était ouvert. Elle était décédée à l'hôpital City of Faith, à Tulsa, Oklahoma, et son corps avait été embaumé avant d'être transporté en Arkansas. On m'a dit qu'il y avait un certificat de décès, et on avait laissé le cercueil ouvert pendant deux semaines. À mon avis, la doctrine de l'Église est excellente et scripturaire. Les membres du ministère Alamo assistent à deux services chaque jour. Ils lisent la Bible et prient. En réalité, j'ai été personnellement inspiré.

Plusieurs séquences d'événements se sont déroulées pendant que j'étais au sein de l'Église. Ils

étaient tous à l'instigation du gouvernement fédéral. Tout d'abord, pendant que j'étais membre de l'église, une branche du gouvernement a envoyé de faux télégrammes indiquant que je venais d'hériter de deux millions cinq cent mille dollars. J'avais reçu l'instruction de montrer ces télégrammes aux membres de l'église et de leur dire que je voulais donner une dîme d'une certaine somme de cet argent et investir le reste à des fins d'affaires. C'est ce qu'on m'avait dicté de faire, dans l'espoir de me rapprocher de Tony.

J'ignorais complètement la séquence d'événements suivante. Le gouvernement avait ordonné à certains de ses hommes de téléphoner à l'Église, prétendant qu'ils allaient me kidnapper et sachant que l'Église de Tony Alamo tenterait de me protéger. Je souligne en passant que je doute que ceux qui téléphonaient avec ces fausses menaces d'enlèvement aient su, eux-mêmes, ce qui se passait. Des hélicoptères qui, à mon avis étaient des hélicoptères militaires, se mirent à survoler la résidence. Plusieurs jeeps avaient été repérées aux alentours de la zone résidentielle, à bord desquelles étaient ce que je croyais être des agents fédéraux. Une camionnette argent et bleu, occupée par 5 hommes costauds avait également été repérée au magasin d'alimentation de l'Église Alamo, situé à Alma, Arkansas. On avait remarqué des véhicules de la police locale patrouillant les alentours.

En raison de la nature crapuleuse de l'organisme du gouvernement fédéral pour lequel je travaillais comme espion je crois, personnellement et sans aucun doute, qu'ils essayaient de donner à l'Église chrétienne de Tony Alamo l'image d'une organisation à la fois malfaisante et suspecte, alors que cela n'est pas le cas. J'ai littéralement vu des centaines de lettres faisant l'éloge du travail de l'Église ; j'ai personnellement assisté à quantité de services et entendu de merveilleux témoignages de membres de l'Église. J'en suis venu à très bien connaître plusieurs personnes vivant dans la zone résidentielle de l'église, toutes d'excellentes personnes. Pendant que je faisais partie de l'Église, j'ai pu en observer la sincérité et conclu qu'il s'agissait d'un bon endroit où l'on prêchait l'Évangile du Christ d'une manière très convaincante, tout en aidant les pauvres et ceux qui étaient dans la souffrance et le besoin. Je crois que c'est là ce que les Églises sont vraiment censées faire.

En faisant ce témoignage, je crains pour ma vie. Ces organismes fédéraux sont pernicieux et ils paient des milliers de dollars pour obtenir de faux témoignages contre une telle Église. Ils cherchent à tout prix à détruire cette Église et toute autre Église qui lui ressemble. Il n'y a aucun doute que ces organismes fédéraux recrutent et opèrent avec des criminels endurcis et qu'ils sont exclusivement inspirés par le Vatican. Je crois que le gouvernement américain préparait un coup pour détruire les ministères Alamo. Les fausses menaces d'enlèvement avaient pour but de faire croire aux membres du Ministère Alamo qu'ils devaient me protéger contre des hommes de main. Le gouvernement fédéral dirait ensuite que les membres d'Alamo m'avaient kidnappé et les agents fédéraux auraient prétendu venir à mon secours. Bien sûr, les membres d'Alamo, ne sachant pas qu'il s'agissait du FBI et des hommes de main de la mafia, recrutés par le département du Travail des États-Unis, auraient tenté de me protéger et auraient fini par être abattus par le gouvernement fédéral. Ensuite, les journaux, les magazines, tels que les publications du groupe de médias *Hearst Corporation*, le *New York Times*, *Newsweek*, *People*, les réseaux de télévision comme *ABC*, *NBC*, *CBS*, tous secrètement détenus et contrôlés par le Vatican, mettraient le feu aux poudres. J'ai fait plusieurs autres déclarations sous affidavit au cabinet d'avocat Gean, Gean and Gean à Fort Smith, Arkansas. J'ai parlé avec l'avocat Roy Gean III et lui ai révélé plusieurs autres choses qui ont été enregistrées sur cassette avec mon accord.

Encore une fois, je tiens à réitérer que le gouvernement fédéral m'a recruté pour un paiement de 10 000 dollars en échange de faux témoignages sur les affaires de l'Église Alamo. Encore une fois, les agents de liaison qui m'ont recruté étaient le capitaine Connelly et le lieutenant Robinson.

Ils m'ont donné la mission de m'infiltrer au sein de l'Église à Miami, en Floride. Afin de vérifier ces faits, j'ai donné les numéros de téléphone de mes agents. J'ai pleine connaissance de l'enregistrement de ma conversation. Les déclarations ci-dessus ont été faites sans contrainte, sans force et sans aucune promesse de récompense. Le NAFEC est une agence du gouvernement américain. Le FBI et l'IRS (le fisc américain) ont eu recours à l'aide du département du Travail, à la mafia peut-être, et ils m'ont dit avoir six autres agents infiltrés au sein de l'Église, lesquels l'étaient depuis un an ou plus. Ils m'ont également révélé qu'ils se proposaient d'y envoyer une jeune fille avec un don de 100 000 dollars. N'est-il pas étrange que ces agents, ayant espionné l'Église pendant un an ou plus, n'y aient toujours pas trouvé quoi que ce soit de répréhensible ? Encore une fois, je crains pour ma vie. J'espère que tous les chrétiens qui connaissent vraiment Dieu le prieront sérieusement pour moi. Je quitte l'Église, car je me sens coupable devant Dieu : l'Église de Tony Alamo ne m'a fait que du bien, et je leur ai rendu du mal. »

À l'époque, Joseph Taliaferro était l'unique agent que nous savions avoir été recruté, mais combien d'autres ont-ils infiltré l'Église ? On a poursuivi ces chrétiens pendant plus de 40 ans, sans trouver grand-chose jusqu'à présent. Ce raid, lorsque des centaines d'agents sont descendus sur eux armés jusqu'aux dents, était le dernier missile de leur arsenal. En 2014, jetant un regard rétrospectif sur tout cela, nous voyons cette organisation réduire nos droits petit à petit, d'année en année. À part Joseph Taliaferro, nous allions découvrir par la suite qu'un certain John Peeler avait également mission d'infiltrer le Ministère Alamo et aussi, peut-être, d'en finir avec Tony Alamo. John a raconté son histoire à l'émission de Greg. Il avait reçu à la fois Tony et John Peeler à son émission et l'entretien avait été intéressant. John et Joseph Taliaferro ont dit la vérité. Ce qui est intéressant, c'est qu'on n'a pas permis à Peeler de témoigner au tribunal durant le procès de Tony, pas plus que de nombreux autres témoins potentiels, en raison du fait que le juge a cru que ces témoignages n'étaient pas pertinents avec les accusations. Il semblait y avoir deux poids deux mesures, surtout si l'on considère la preuve extrinsèque présentée devant le jury et admise pour la poursuite, mais non pour la défense. Aurait-il pu avoir un procès équitable ? Greg ne pense pas que cela eût pu être possible à Texarkana, dans l'Arkansas où le procès a eu lieu, compte tenu des rumeurs disséminées par la presse locale au sujet de l'Église. Où aurait-on pu obtenir un jury équitable ?

Une femme prénommée Judith, une nutritionniste de l'entreprise *Judith Nutritionals*, a également appelé l'Église Alamo pour témoigner de ce qu'il lui était arrivé. Ayant téléphoné à la ligne d'appel de l'Église Alamo, elle a mentionné l'annonce publiée dans un journal et faisant la promotion de l'émission radiophonique de Tony. Elle était heureuse de constater que le Ministère faisait de son mieux pour prêcher l'Évangile. Elle a ajouté que certaines personnes l'avaient approchée pour tenter de lui soutirer des commentaires négatifs au sujet de l'Église et de Tony, ce qu'elle avait catégoriquement refusé de faire car, selon elle, Tony n'avait jamais fait que du bien. On avait continué de la harceler pour qu'elle témoigne contre Tony. « Peu importe combien de fois et de quelle façon vous me le demanderez, je ne dirai jamais quoi que ce soit de négatif à son sujet. Allez-vous en donc, car je n'ai jamais observé que du bien émanant de Tony », leur avait-elle répondu. Non seulement Judith, mais autant de personnes qu'ils purent en trouver furent soumises à ce traitement. Lorsque des millions de dollars sont en jeu, vous seriez étonnés de voir le nombre de personnes pouvant être persuadées ou contraintes de mentir à propos de Tony et de son Ministère. Au fil des ans, on finit par trouver sept témoins dont les témoignages, pourtant peu convaincants, suffirent à le faire condamner. Les journalistes de la presse écrite travaillèrent main dans la main pour essayer d'obtenir des preuves incriminant Tony. Ce n'est pas leur rôle, mais dans le Nouvel Ordre Mondial en vigueur aujourd'hui, ça l'est devenu. On pense que le Vatican fait beaucoup de bien, en dépit de

quelques pommes pourries ; mais dans le cas de Tony Alamo, on accuse toute l'institution d'être corrompue, avec la complicité de nos organismes d'application de la loi, de notre gouvernement, de nos tribunaux et de nos médias qui font taire quiconque dont le message concernant le Vatican atteint, ou risque d'atteindre, une masse critique pendant une longue période. Il s'agit là d'un sujet tabou. Vous n'en entendrez parler nulle part. Pas plus sur Internet, qu'avec Alex Jones ou autres agents provocateurs qui contrôlent maintenant l'Internet. En tant que journaliste, Greg a appris à la dure. Ne pouvant pas publier ses articles dans les médias traditionnels, il s'est mis à travailler dans les médias alternatifs. Il était loin de se douter que ceux-ci agissent de la même façon, mais plus insidieusement. On reparlera de Tony Alamo lors des émissions de Greg.